

Continuité

CONTINUITÉ

Jeanne M. Wolfe

Annick Germain

Numéro 38, hiver 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18702ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Germain, A. (1988). Jeanne M. Wolfe. *Continuité*, (38), 10-10.

Jeanne M. Wolfe

De l'art d'orchestrer la symphonie urbaine.

Les urbanistes sont des chefs d'orchestre... sans baguette! Soucieux d'intégrer les différentes composantes qui se bousculent sur la partition de la planification urbaine – économie, politique, occupation du sol, population, infrastructures, etc. – ils ne possèdent pourtant presque jamais le leadership nécessaire pour imposer un ton, une conception d'ensemble, une interprétation de la symphonie urbaine. Il leur faut donc user de ruse, de diplomatie, savoir jouer de tous les ins-

truments, mais aussi définir un terrain qui leur soit propre et à partir duquel ils puissent conférer une cohérence à ce tout composite que sont nos villes et nos villages. Ce terrain, c'est l'espace, un espace d'intervention: celui de l'aménagement régional, des plans d'urbanisme, des politiques de logement, du design urbain. Et Jeanne Mary Wolfe, Anglaise de naissance, géographe de formation, incarne parfaitement les talents multiples requis de tout urbaniste et la capacité de travailler aux échelles spatiales diverses auxquelles la convie sa profession.



Madame Wolfe au cours d'une audience de la Commission Parizeau. (photo: B. Brault)

UNE FEMME ENGAGÉE

En 1972, Jeanne Wolfe dirige une équipe pluridisciplinaire du ministère des Affaires municipales, chargée du dossier délicat de l'aménagement du territoire de la région aéroportuaire de ce qui deviendra Mirabel. Auparavant, elle participe aux travaux du plan le plus fameux de la ville de Montréal, Horizon 2000, à l'époque que l'on peut qualifier de glorieuse du Service d'urbanisme de la Ville. «Entre 1960 et 1965, raconte-t-elle, on avait beaucoup d'espoirs pour l'avenir de Montréal et celui du Québec en général. Ce plan voulait démontrer la possibilité d'une planification régionale, métropolitaine. Mais c'était aussi une période triste car on démolissait beaucoup à Montréal.»

Nommée par l'Union des Municipalités du Québec membre de la Commission d'étude sur les municipalités (la Commission Parizeau), Jeanne Wolfe a fait le tour de la province pour rencontrer les intervenants locaux concernés par l'avenir des institutions municipales. «Le document qu'on a produit est un document anarchiste! nous dit-elle. Les lois doivent être changées, car les règles du jeu qu'on impose aux municipalités ne respectent pas la spécificité des besoins et les problèmes des villes d'un bout à l'autre de la province. Il faut laisser les municipalités agir comme elles veulent à l'intérieur de certaines balises au lieu de leur dire quoi faire.»

Plongée en plein coeur de l'action et des problèmes d'actualité (elle faisait partie du tout récent Comité consultatif sur le projet d'agrandissement

du Musée des beaux-arts de Montréal), elle se consacre avec la même curiosité et la même énergie aux recherches historiques et à l'enseignement qu'elle prodigue à l'École d'urbanisme de l'Université McGill depuis 1975.

Mais l'urbanisme est aussi pour Jeanne Wolfe un engagement social et humain. Que ce soit aux côtés des citoyens qui ont lutté pour la préservation de leurs logements dans Milton-Parc¹, un des plus grands ensembles de coopératives du Canada, ou au sein du Comité de planification sociale de Centraide à Montréal, Jeanne Wolfe n'oublie jamais que la ville est d'abord un milieu de vie.

Et quand, après avoir fait le bilan étourdissant de ses expériences, on tente de dégager ses réalisations les plus marquantes et dont elle est le plus fière, la réponse est immédiate: «Mais ce sont mes deux enfants, bien sûr!»

1)NDLR: Voir Milton-Parc à Montréal, *Continuité*, n° 22, hiver 1984, pp. 20-22.

Annick Germain

Sociologue, professeur à l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal.

mbaa

MARC BOUCHARD
ET ASSOCIÉS
ARCHITECTES

•

• INTERVENTIONS
PATRIMONIALES
DE QUALITÉ

•

marc bouchard
mario lafond
bertrand frigon
architectes associés

•

12 ST-CYRILLE EST
QUÉBEC

• 418 • 525 • 4955